

Plaquer ou ne pas plaquer?

TELE EST LA QUESTION... MAIS QUI SERA PUNI?



Photo: Luc Santerre



Christian Bergeron, Président du CAPM

Cette question s'adresse différemment selon que votre point de vue est budgétaire ou contestataire. Si, budgétairement, vous ne pouvez payer les hausses abusives de la SAAQ, la question ne se pose pas. D'autres vont immatriculer leurs motos plus tard dans l'été pour diminuer le coût. Ici, c'est le portefeuille qui ne vous laisse pas grand choix.

Du côté de l'aspect contestation, la réponse est moins évidente. Les premières questions qui me viennent à l'esprit sont : « est-il possible d'arriver à obtenir une adhésion de masse à ce concept » et « qui sera pénalisé »?

Je ne crois pas qu'un tel mouvement trouve une adhésion suffisante pour avoir

un impact. Mais tout le monde se trompe, alors si ça se concrétise, qui sera puni? Pour la SAAQ, comparé à environ 4 millions d'automobiles, les revenus de plaques motos ne sont pas un apport de fonds critique. D'ailleurs, on se demande d'où vient cet entêtement à nous discriminer de la part de la SAAQ, il y a peu à gagner et beaucoup à perdre en répercussions économiques.

Parlant de perdre, voyons qui sera pénalisé par une « opération remisage de grande envergure ». Les premiers touchés seront les entreprises de mécanique moto, les revendeurs, et indirectement, les entreprises de distribution et de transport qui les approvisionnent. Viendront ensuite les municipalités et les petits commerçants pour qui le moto-tourisme est important. On estime que l'apport économique du moto-tourisme dépasse le milliard de dollars annuellement. Plusieurs régions du Québec on comprend cet apport, ainsi elles proposent des trajets et des forfaits spécifiques aux motocyclistes. Il s'agit là d'une valeur sociale importante. Dans ces circonstances, si l'on cesse de circuler, les plus punis seront ceux pour qui la moto et le moto-tourisme sont synonymes d'emplois. Déjà que le prix des plaques fait chuter le nombre de motocyclistes, ceux-ci seront double-

ment touchés.

Un autre point est l'environnement. En circulation urbaine, les motos offrent une solution immédiatement accessible afin de diminuer l'engorgement et les gaz à effet de serre. Si vous prenez votre voiture au lieu de votre moto, c'est l'environnement et la qualité de vie de tous qui sera pénalisée.

Revenons à l'aspect pur et dur de contestation. Une telle action aura pour conséquence de diminuer le nombre de motos sur les routes. Notre visibilité en sera grandement réduite et pourra être interprétée comme notre soumission. D'ailleurs moins il y aura de motos immatriculées, moins il y aura de monde aux manifestations.

Mon opinion est que, si on peut s'immatriculer, on doit le faire. Ensuite, il faut contester en s'impliquant massivement dans les manifestations, afin de dénoncer haut et fort les mensonges et la démagogie du gouvernement actuel. Il ne pourra ignorer nos revendications indéfiniment, car nous allons manifester aussi longtemps qu'il faudra. Et la Journée du Loup sera un des événements hautement médiatisés.

Ainsi, ceux pour qui les emplois sont liés à la moto et au moto-tourisme ne seront pas au chômage. ■